



SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE V – Concepts et langages
Laboratoire de recherche LACITO (UMR 7107)

THÈSE

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Linguistique

Présentée et soutenue par :

Song TAN

le 17 décembre 2020

**L'analyse phonologique, syntaxique et lexicale des
spécificités du mandarin du Nord-Est parlé au Liaoning**

Sous la direction de :

Mme Françoise GUÉRIN – MCF-HDR, Lettres Sorbonne Université
M. Chong QI – MCF, Université de Paris

Rapporteurs :

M. Christos CLAIRIS – Professeur émérite, Université de Paris
Mme Hilary CHAPPELL – Directrice d'études, EHESS-CRLAO

Membres du jury :

Mme Hilary CHAPPELL – Directrice d'études, EHESS-CRLAO
Mme Maria TSIGOU – MCF-HDR, Université Ionienne (Grèce)
M. Marc DUVAL – MCF-HDR, Lettres Sorbonne Université
M. Chong QI – MCF, Université de Paris
Mme Françoise GUÉRIN – MCF-HDR, Lettres Sorbonne Université

Position de thèse

Le mandarin du Nord-Est que nous étudions dans cette thèse est une variété du mandarin parlée au Nord-Est de la Chine. Cette région était appelée autrefois la Mandchourie et elle est constituée de trois provinces, à savoir le Heilongjiang, le Jilin et le Liaoning. Cette thèse s'intéresse en particulier au mandarin du Nord-Est parlé au Liaoning (辽宁 *liáoníng*). Le Liaoning, se présentant comme un fer à cheval s'ouvrant sur le golfe de Bohai (渤海湾 *bóhǎiwān*), est la province la moins étendue (151000 km²) mais la plus peuplée (43,82 millions d'habitants) de la région du Nord-Est.

Le mandarin du Nord-Est est considéré comme proche du mandarin standard, les premières recherches le concernant datent des années 20 du siècle précédent et sont peu nombreuses. Cette thèse se donne donc pour objectif de décrire et d'analyser aux niveaux phonologique, syntaxique et lexical les spécificités de ce dialecte parlé au Liaoning. Pour ce faire, trois enquêtes de terrain ont été réalisées pour collecter des données orales qui ont été enregistrées. Ce sont essentiellement des conversations informelles avec des informateurs sélectionnés de différentes générations et des deux sexes qui ont été collectées lors du premier terrain. L'enquête la plus fructueuse a été effectuée en 2016 dans le cadre du programme de sauvegarde des dialectes chinois — Liaoning. Environ 1000 morphèmes monosyllabiques ont été enregistrés qui furent très utiles pour la partie phonétique, ces morphèmes représentent les termes les plus utilisés dans la vie quotidienne et ont permis d'évaluer et d'établir les particularités phonétiques ; 1200 lexèmes (morphèmes et complexes unitaires) considérés comme les plus nécessaires dans une langue ont été oralisés puis notés cette fois encore cela nous a donné du matériel à analyser dans la partie lexicale et enfin 50 énoncés dont chacun manifeste un point spécifique de grammaire ont été enregistrés puis mis par écrit. Des conversations ainsi que des histoires folkloriques ont fait également l'objet d'enregistrement lors de nos autres enquêtes de terrain.

Cette thèse s'inscrit dans le cadre de la théorie fonctionnaliste initiée par André Martinet (1908-1999) et développée par ses successeurs. La langue est conçue chez les fonctionnalistes comme un instrument de communication doublement articulé et de manifestation vocale (Martinet [1960] 1980). Il est primordial de mettre en avant le principe de pertinence sur lequel repose la fonction de la communication, ce principe

est décrit comme étant la pierre angulaire de tout édifice fonctionnaliste par Clairis (2005 : 18) et permet d'une part de « dégager les unités de la langue et de les différencier des variantes, qui ne renvoient qu'à des formes différentes d'une même unité, d'autre part de spécifier ces différents éléments en fonction du rôle qu'ils jouent dans l'acte de communication » (Feuillard 2001 : 8).

Nous avons donc appliqué dans le chapitre II dédié à la phonologie le concept de la phonologie pragoise pour établir le système phonologique du mandarin en question. À partir des paires minimales, nous avons dégagé tous les phonèmes, précisé leurs traits distinctifs et décrit leurs allophones ou variantes avec les contextes associés. Le système phonologique établi ainsi permet de mettre en lumière différentes corrélations dotée chacune d'un trait pertinent qui lui permet de s'opposer aux autres. Nous avons étudié en particulier la répartition des phonèmes rétroflexes et des phonèmes alvéolaires qui exige de diviser le mandarin du Nord-Est parlé au Liaoning en deux grandes zones linguistiques avec des subdivisions, l'étude de cette répartition a été détaillée et expliquée grâce notamment aux facteurs historiques.

Dans le chapitre III consacré à la syntaxe, nous avons intégré le fonctionnement syntaxique (relations de détermination et fonctions) comme critère identificatoire des classes syntaxiques. Martinet ([1960] 1980, 1985) propose que les morphèmes présentant les mêmes compatibilités syntaxiques sur l'axe syntagmatique fassent partie d'une même classe syntaxique à la condition que ces morphèmes s'excluent mutuellement en un même point de la chaîne sur l'axe paradigmatique. De nombreuses particularités syntaxiques du mandarin du Nord-Est parlé au Liaoning ont été abordées, nous avons étudié entre autres :

- la préposition 摺 GE « à » et ses différentes valeurs sémantiques. Il est un morphème que le mandarin standard ne connaît pas et il n'existe pas un équivalent en standard qui serait sa variante régionale.
- 老 /lau³/ « extrêmement nombreux » et 老 /lau³/ « extrêmement », deux morphèmes de degré dont l'un est adjectif et l'autre adverbe. Le premier 老 /lau³/ « extrêmement nombreux » résulte d'une ellipse de l'adjectif contenu dans le syntagme 老 /lau³/ « extrêmement » + 多 /tue¹/ « nombreux » ;
- 不 /pu/ « interrogatif » (avec ou sans la valeur négative) utilisé dans différents types de l'interrogation totale ; 不 /pu/ atone « il n'est pas vrai que » (opérateur

de question rhétorique négative) utilisé en tête d'une interrogation totale directe ;
不 /pu/ « négatif [+vraiment] » en tête de la phrase permettant de répondre à une question posée avec un pronom interrogatif tel que 为什么 /uei⁴ sen² me/ « pourquoi ? » ;

- le verbe 没 /mei²/ « pas avoir » qui se distingue de 没 /mei⁴/ « accompli · négatif », variante contextuelle de 不 /pu⁴/ « négatif » et 没 /mei/ « interrogatif [+accompli] » qui est la variante de 不 /pu/ « interrogatif » ;
- le pronom personnel 咱 /tsan²/ « 1SG » ou « 1PL » employé couramment à l'oral ;
- le polysème 整 /tʂen³/ « faire », verbe dynamique appliqué à la place d'un grand nombre de verbes en mandarin du Nord-Est d'aujourd'hui.

Pour éviter l'émiettement des classes, le concept de transfert (Christos 2005) a été de même mis en lumière et utilisé au cours du déroulement de l'analyse.

Le chapitre IV consacré au lexique en mandarin du Nord-Est a prêté davantage attention aux emprunts d'origines japonaise, russe et mandchoue. Il est ensuite enrichi avec l'analyse de noms de plantes, noms d'animaux et noms liés aux aspects météorologique et culinaire, qui sont les lexèmes propres au mandarin du Nord-Est et que le mandarin standard ne connaît donc pas. Cette thèse s'est achevée sur la présentation et l'analyse d'une vingtaine d'expressions calembouresques (歇后语 *xiēhòuyǔ*) régionales, elles dépeignent diverses facettes de la vie du Liaoning et constituent un pan important de la culture populaire locale.

L'influence de la langue standard par le biais de la scolarité, de la littérature et des médias, fait que le mandarin du Nord-Est tend à disparaître en contexte formel. Il est donc important d'en décrire et d'en analyser ses particularités tant qu'il est encore parlé en contexte informel. Notre travail a également pour tâche de discuter des analyses et des résultats des recherches linguistiques proposés par des chercheurs qui ont travaillé sur le Mandarin du Nord-Est mais également avec ceux qui ont traité de la comparaison entre le mandarin du Nord-Est et la langue standard analysée selon d'autres approches théoriques. Les analyses comparatives facilitent la compréhension des changements et permettent ainsi de donner un reflet exact de la vitalité du mandarin du Nord-Est.

Les recherches en linguistique chinoise ne cessent de se développer et l'intérêt pour la dialectologie chinoise ne fait qu'accroître depuis de nombreuses années. Cette thèse est destinée aux sinologues, aux dialectologues et aux typologues qui s'intéressent au mandarin et à ses dialectes et constituera un réservoir de données orales utilisables pour tous, tant en Chine qu'en France.

Bibliographie sélective :

Cáo Zhìyún 曹志耘 (dir.). 2008. *Zhōngguó yǔyán dìtíjì — yǔyīnjiàn* « 中国语言地图集 — 语音卷 » [Linguistic Atlas of Chinese Dialects — Phonetics]. Běijīng 北京: The Commercial Press.

Clairis, Christos. 2005. *Vers une linguistique inachevée*. Paris: Peeters.

Dǒng Liánshēng 董联声. 2016. *Zhōngguó · dōngběi fāngyán* « 中国 · 东北方言 » [La Chine · le dialecte du Nord-Est]. Hūlúnbèiěr 呼伦贝尔: Nèiménggǔ wénhuà chūbǎnshè 内蒙古文化出版社 [Inner Mongolia Culture Press].

Feuillard, Colette. 2001. Le fonctionnalisme d'André Martinet. *La Linguistique* 37 : 5-20.

Martinet, André. [1960] 1980. *Éléments de la linguistique générale*. Paris: Armand Colin.

Martinet, André. 1985. *Syntaxe générale*. Paris: Armand Colin-collection.